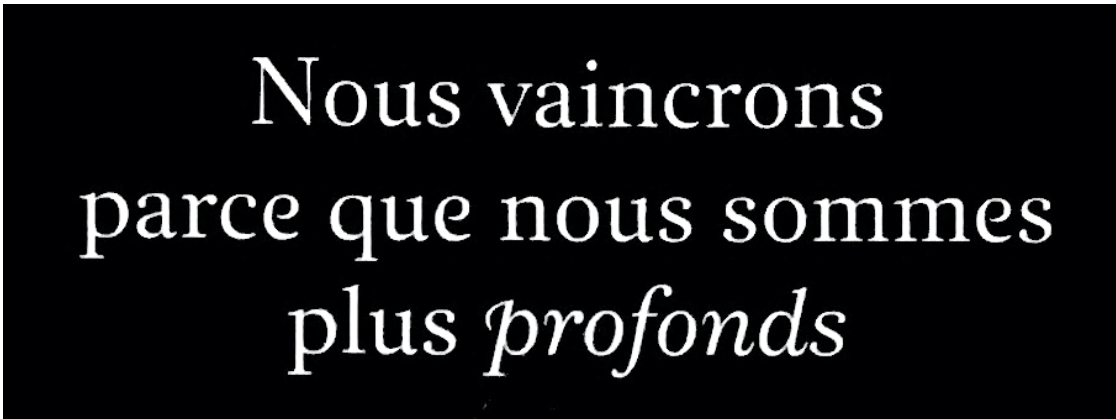


DANS LE NOIR DE L'ANARCHIE

GUILLAUME BASQUIN

Les éditions du Seuil (et c'est assez surprenant) ont publié en début d'année 2022 un assez gros livre de 384 pages, sans nom d'auteur (anonyme, donc) et titré *Manifeste conspirationniste*, en lettres blanches sur fond noir (comme un carton de cinématographe) : le noir de l'anarchie (on se souvient que le drapeau noir fit sa première apparition "officielle" dans une manifestation des sans-travail aux Invalides, le 9 mars 1883, lors d'un meeting organisé par le syndicat des menuisiers : Louise Michel y arbora, pour la première fois, un drapeau improvisé à partir d'un vieux jupon noir fixé sur un manche à balai). La 4^e de couverture est réduite à sa plus simple expression :



Nous vaincrons
parce que nous sommes
plus *profonds*

On se réjouit qu'une telle sortie, qui rappelle les publications sans nom d'auteur des brûlots érotiques de Sade, Diderot, Vivant Denon, etc., soit encore possible aujourd'hui, et alors que seule la marque du nom-d'auteur est censée faire encore vendre des livres. On lit dans la presse insignifiante dite *mainstream* des plans sur la comète sur le supposé nom de l'auteur de ce manifeste : on s'en contre-fiche ! Nous lisons ce texte en-tant-que-texte, et basta ! D'ailleurs, quelle plus belle preuve d'anarchisme qu'un texte sans nom d'auteur ? Roland Barthes écrivait dans son essai *La mort de l'auteur* :